

ARTCURIAL

CAMILLE CLAUDEL, UN TRESOR EN HERITAGE

Vente le 27 novembre 2017, à 19h, à Paris



Camille Claudel, *Sakountala*, esquisse, terre-cuite, vers 1886, estimation : 50 000 - 70 000 € / 55 000 - 77 000 \$; Camille Claudel, *L'Abandon*, grand modèle, épreuve en bronze à patine brune, fonte au sable, Blot, création 1886, fonte ente 1905-1922, estimation : 600 000 - 800 000 € / 660 000 - 880 000 \$

Exposition

Du 22 au 25 novembre 2017, à Paris

7, Rond-Point des Champs-Élysées
75008 Paris

Contact Presse:

Anne-Laure Guérin / alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76

Paris – Après Rodin, c'est Camille Claudel que mettra en lumière Artcurial le 27 novembre prochain, lors de la prestigieuse vacation d'Art Moderne de fin d'année, en collaboration avec le cabinet d'expertise Sculpture & Collection, Alexandre Lacroix et Eve Turbat. Les amateurs et collectionneurs pourront découvrir 20 œuvres originales provenant de la famille de l'artiste. L'ensemble réunit ainsi une vingtaine de bronzes, terres-cuites, plâtres mais également des œuvres inédites et préparatoires aux créations les plus célèbres de Camille Claudel. Parmi elles, deux esquisses en terre cuite de *Sakountala*, réalisées en 1886 et préparant la version finale en bronze de l'œuvre, appelée *L'Abandon*. La vente comprend d'ailleurs un en bronze, par Blot, de cette œuvre, fondue du vivant de l'artiste. Elle est estimée 600 000 – 800 000 € / 660 000 – 880 000 \$.

Avec la dispersion de cette collection, Artcurial remet en lumière le talent de celle qui fut la collaboratrice, maîtresse et muse du sculpteur Auguste Rodin et dont la carrière fut brisée par un internement psychiatrique et une mort dans le quasi-anonymat.

Redécouverte par des chercheurs passionnés à la fin des années 1970, Camille Claudel (1864-1943) jouit aujourd'hui d'une immense popularité et en cette année 2017, deux nouveaux espaces publics lui sont consacrés : le musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, qui possède la plus grande collection d'œuvres de l'artiste au monde, et l'ancien presbytère de Villeneuve-sur-Fère, lieu de mémoire, plus confidentiel, qui évoque les carrières artistiques de Camille et Paul Claudel.

« Provenant de la collection de la sœur de l'artiste, Louise Claudel, épouse Massary, cet ensemble de 20 œuvres est exceptionnel. Leur rareté se mesure à la production totale de Camille Claudel au cours de sa vie, à peine une centaine de créations, la diversité des médias qui permet de retracer tout le parcours créatif de la sculptrice, et enfin la provenance en ligne directe de l'artiste. »

Bruno Jaubert, Directeur associé
Département Art Moderne, Artcurial



La famille Claudel © DR

L'art de Camille Claudel en 20 œuvres

Cette collection familiale qu'Artcurial offrira à la vente le 27 novembre prochain se compose de seize sculptures et d'une œuvre sur papier de l'artiste, auxquelles s'ajoutent deux sculptures en plâtre d'Auguste Rodin, *Tête de l'Avarice* et *Etude pour la Tête de Saint-Jean-Baptiste* (estimation : 15 000- 20 000 €/16 500 -22 000 \$) et un *Portrait de Camille Claudel* au pastel par son amie Gita Theuriet (estimation : 6 000 – 8 000 €/6 600 - 8 800 \$).

Parmi les œuvres de Camille Claudel, on retrouve trois esquisses en terre cuite, dont les *Etudes 1 et 2 pour « Sakountala »*, estimées chacune 50 000 – 70 000 €/55 000 -77 000 \$), un grand nombre de plâtres, parmi lesquelles *Tête de vieille femme*, *étude pour l'Age mûr* ou *La petite Châtelaine à la natte courbe* et trois épreuves en bronze dont le *Buste de Ferdinand de Massary* ainsi que *L'Abandon*, grand modèle, réalisé en 1886, fondue par Blot entre 1905 et 1922, et estimé 600 000 – 800 000 €/660 000 – 880 000 \$.

S'y ajoute les portraits de ses proches : ceux de son frère Paul, intitulé *Mon Frère en Jeune Romain*, ou *Buste de Paul Claudel à seize ans* (80 000 – 120 000 €/88 000 -132 000 \$), de sa sœur Louise, de son père Louis-Prosper et de sa mère Louise-Athanaïse.

Ces œuvres de Camille Claudel mettent en lumière sa création entre l'âge de 17 et 41 ans, soit durant presque toutes ses années d'activité. La pièce la plus ancienne de la collection, *Diane*, datée de 1881, est aussi l'une des plus anciennes œuvres conservées de l'artiste (estimation : 8 000 – 12 000 €/8 800 -13 200 \$), tandis que la pièce la plus récente, *l'Etude pour le buste de Paul Claudel à 37 ans*, datée de 1905, effectuée lors d'un voyage entrepris par Camille et Paul Claudel dans les Pyrénées, fait partie de ses toutes dernières œuvres marquantes (estimation : 20 000 – 30 000 €/22 000 - 33 000 \$).

Tout au long de sa carrière, Camille Claudel n'a pas cherché à produire une œuvre pléthorique destinée au marché. A sa mort, elle laisse ainsi une œuvre sculptée composée seulement d'environ 80 modèles. Les 16 œuvres présentées par Artcurial sont de plus d'une extrême rareté : la plupart des modèles n'ayant pas été transcrits dans le bronze par l'artiste, tandis que les esquisses et plâtres restent des œuvres uniques. C'est le cas de la *Tête de Vieille femme*, *étude pour l'Age mûr*, *La petite châtelaine à la natte courbe*, *l'Etude de l'avarice* ou *La Femme à sa toilette* ou *femme lisant une lettre*.

Un trésor en héritage

Les œuvres de la collection proviennent de la maison familiale des Claudel, située à Villeneuve-sur-Fère. La famille y emménage en 1869, lorsque Camille Claudel est âgée de quatre ans. Cette demeure constitue dès lors le point d'ancrage de l'artiste où elle travaillera en paix dans son atelier installé dans un grenier. A partir de 1913, année de son internement, l'ensemble de ses œuvres semble regroupé dans la maison, à l'exception de *L'Abandon*, bronze acquis auprès d'Eugène Blot vers 1923.

En 1932, la maison de Villeneuve est devenue la propriété du neveu de Camille Claudel, Jacques de Massary, fils unique de sa sœur Louise. Lorsque ce dernier, décède à l'âge de 46 ans en 1938, la maison reste en la



Gita Theuriet, *Portrait de Camille Claudel*, pastel et fusain sur papier 1883, estimation : 6 000 – 8 000 €/ 6 600 – 8 800 \$



Camille Claudel, *La petite Châtelaine à la natte courbe*, plâtre vers 1892-1893, estimation : 50 000 – 70 000 € / 55 000 – 77 000 \$

possession de sa famille, avec une partie de sa précieuse collection, et ce jusqu'à aujourd'hui.

Cette collection reste à présent le seul grand ensemble d'œuvres en provenance directe de la famille Claudel. Elle a fait l'objet de nombreuses expositions: au musée Rodin en 1951 puis en 1984 ainsi que dans de nombreuses villes dans les années 1990-2000: Washington, Hambourg, Québec, Madrid, etc...Sa dernière présentation publique a lieu en 2014 à La Piscine de Roubaix pour l'exposition *Camille Claudel au miroir d'un art nouveau*, qui célébrait le cent cinquantième anniversaire de la naissance de l'artiste. Il s'agit d'une des plus belles collections d'œuvres de Camille Claudel en mains privées à ce jour.

Camille Claudel : sa vie de sculpteur

Née le 8 décembre 1864 à Fère-en Tardenois dans l'Aisne, Camille Claudel commence à modeler de la terre dès ses 12 ans, faisant poser son frère et sa sœur, Louise et Paul. Elle contraint la cuisinière à cuire dans le four ses œuvres: elle est «l'artiste» de la famille. A cette époque elle sculpte un *David et Goliath* de glaise qui convainc son père de sa vocation précoce.

En 1882, après une lutte acharnée, Camille Claudel obtient que la famille parte à Paris où elle pourra prendre des leçons pour devenir sculpteur. Elle suit les cours de l'Académie Colarossi et travaille avec d'autres femmes dans un atelier situé rue Notre Dame des Champs où Alfred Boucher vient leur donner des conseils. Un an plus tard, Auguste Rodin le remplace. L'artiste est alors frappé par la solidité et la netteté des bustes de Camille comme celui de *La Vieille Hélène* ou celui de *Paul Claudel à treize ans* représenté en jeune romain.

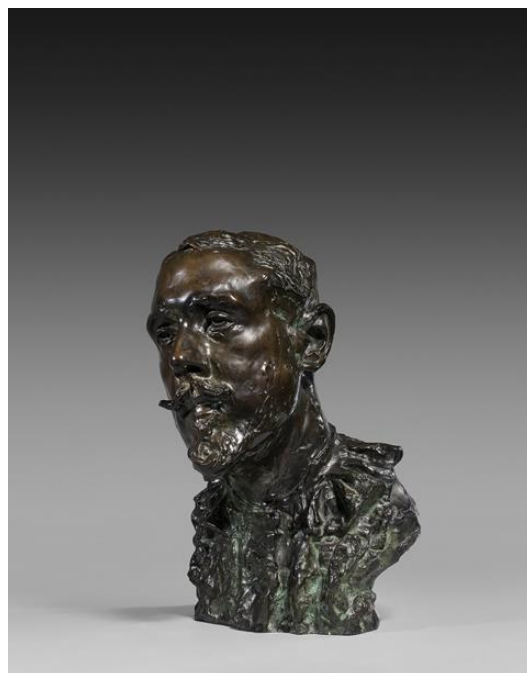
En 1885, Camille Claudel entre comme praticienne dans l'atelier de Rodin, rue de l'Université. D'élève, elle devient collaboratrice et inspiratrice, modèle et compagne. Trois ans plus tard, sa sœur Louise épouse Ferdinand de Massary dont Camille réalise un buste en bronze. Elle obtient au Salon des Artistes français une mention honorable pour un couple de plâtre intitulé *Sakountala*, à l'origine d'un admirable marbre, *Vertumne et Pomone*, exposé en 1905 et de deux fontes pour la galerie Eugène Blot sous le nom de *l'Abandon*.

Les années passent, Camille Claudel se plaint de l'absence de Rodin qui ne peut se résoudre à abandonner Rose Beuret, sa compagne. Sa santé est fragile, elle travaille avec acharnement et obtient en juillet 1895 sa première commande de l'Etat pour *L'Âge mûr*. En 1898, elle rompt définitivement avec Rodin et s'installe dans ce qui sera son dernier atelier, quai Bourbon. Le marbre est devenu son matériau de prédilection mais faute d'argent les maquettes et les esquisses s'accumulent.

Camille Claudel continue d'exposer ses œuvres au Salon des Artistes français et au Salon d'Automne mais en 1906 sa santé s'altère et son comportement se fait étrange: elle prend l'habitude au début de chaque été de briser à coup de marteau toutes les œuvres accumulées dans ses ateliers. En 1913, après la mort de son père, Camille Claudel est internée à Ville-Evrard puis transférée à Montdevergues près de Villeneuve-lès-Avignon où elle vivra encore 30 ans, jusqu'à sa mort en 1943.



Camille Claudel, *Etude pour le Buste de Paul Claudel à trente-sept ans*, plâtre, 1905, estimation : 20 000 - 30 000 €/ 22 000 - 33 000 \$



Camille Claudel, *Buste de Ferdinand de Massary*, épreuve en bronze à patine brun-vert, fonte au sable, modèle conçu vers 1888, fonte réalisée entre 1906 et 1926, estimation : 70 000 - 100 000 €/ 77 000 - 110 000 \$

A PROPOS D'ARTCURIAL

Fondée en 2002, Artcurial, maison de ventes aux enchères pluridisciplinaire basée à Paris, conforte en 2016 sa place de premier plan sur le marché de l'art international. Avec des lieux de ventes principalement à Paris et Monaco, la maison totalise 210,1 millions d'euros en volume de ventes en 2016, soit le double de son chiffre d'affaires en 5 ans (+10 % par rapport à 2015).

Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial déploie sa présence à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monaco, Munich et Vienne ainsi qu'une présence à Pékin et Tel Aviv, et des expositions biennuelles à New York. En octobre 2015, Artcurial a organisé ses premières ventes à Hong Kong et au Maroc.



Estimations en dollars fournies à titre indicatif
Catalogues disponibles sur www.artcurial.com

Contact Presse :

Anne-Laure Guérin / Assistante Presse
alguerin@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 86

Jean Baptiste Duquesne / Responsable des Relations Presse
jbduquesne@artcurial.com / +33 (0)1 42 99 20 76